

Dans la fièvre du gospel

Jazz à Vienne (hier soir). Liz Mc Comb, Graig Adams et les Voices of New Orléans ont fait pleuvoir des perles de bonheur sur un théâtre antique copieusement garni



D'une voix puissante et élégante, Liz Mc Comb passe du blues à la soul music avec talent

/ Photo Pierre Augros

A Vienne le rituel est désormais incontournable, chaque premier dimanche de festival est consacré au gospel, une tradition musicale qui ne se réduit plus à ce qu'il est commode d'appeler : un chant d'expression religieuse. Craig Adams et ses Voices of New Orléans, mais plus encore Liz Mc Comb nous l'ont rappelé hier soir avec ses nouveaux accompagnateurs. Face à des gradins copieusement garnis, cette dernière a démontré qu'elle possédait toutes les vertus requises (charisme, conviction, engagement) pour aborder les registres les plus variés sans maquiller le naturel. Passant du blues à la soul music, Liz Mc Comb a mis tout son talent au service d'un fabuleux travail d'urbanisation du chant gospel en entretenant des liens constants avec toutes les musiques mutantes afro-américaines tels que le rap, le funk... Une nouvelle fois, Liz Mc Comb a offert généreusement

son énergie vocale avec un sens du spectacle qui est l'apanage des chanteuses de gospel du premier cercle.

Ambiance chaleureuse

Auparavant Craig Adams s'est montré plus classique dans son approche du gospel. Voix forte, carrure imposante, Craig le débinaire a joué à merveille son rôle de moteur en présence des quatre choristes des Voices of New Orléans dont le tour de taille est proportionnel à la puissance de chant. Triturant le clavier de son piano, plus convaincant à l'orgue Hammond, il a donné un remarquable aperçu de l'ambiance chaleureuse qui doit régner certains jours d'office à l'Eglise Baptiste, passant du gospel « churchy » au boogie woogie le plus torride. Face à tant d'enthousiasme, le public s'est refait une santé.

E.Bruckert